

Chemin de Croix avec les paroles de sainte Angèle de Foligno
(du Tiers-Ordre de saint François, morte en 1308)

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Suivre, croire, prier : voici les pas simples et sûrs qui soutiennent notre marche tout au long d'un Chemin de Croix. Cette prière a été vécue, particulièrement dans la spiritualité franciscaine, en référence à saint François d'Assise, marqué dans sa chair des signes de la passion de Jésus. Le chemin de croix apparaît comme le lieu où nous contemplons Jésus offrant sa vie. Il est aussi un lieu de guérison pour nous car « *il n'y a pas d'autre chemin qu'un amour très ardent du Crucifié* » (Bonaventure, *Itinéraire*, prologue).

Ce soir, les méditations de sainte Angèle de Foligno nous accompagneront. Née au XIII^e siècle dans une famille aisée. Elle mène une vie superficielle jusqu'à la mort soudaine de sa mère, de son époux et de ses enfants. Elle vend alors ses biens et rejoint le Tiers-Ordre de saint François. Elle vivra des expériences mystiques assez fortes la conduisant à écrire à un proche : « *Si tu voyais mon cœur, tu serais absolument contraint de faire toutes les choses que Dieu veut, parce que mon cœur est celui de Dieu et le cœur de Dieu est le mien* ». Ici retentissent les paroles de saint Paul : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* » (Ga 2, 20).

En alternance, nous écouterons les méditations d'une autre femme, sœur Marie-Rita, moniale de saint Augustin qui a écrit le chemin de croix suivi par le pape Benoît XVI, le Vendredi Saint de l'année 2011.

Brève pause en silence.

Au début de chaque station :

Nous T'adorons, ô Christ, et nous te bénissons.

R./ Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

A la fin de chaque station :

Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles défunts reposent dans la paix. *Amen.*

Première Station : Jésus est condamné à mort

« *Pilate dit à la foule : 'Crucifierai-je votre roi ?'* »

Méditation de sainte Angèle : « J'étais plongée dans une méditation sur la mort du Fils de Dieu, et je méditais avec douleur, et je m'efforçais de faire le vide dans mon âme, pour la saisir et la tenir tout entière recueillie dans la Passion et dans la mort du Fils de Dieu, et j'étais abîmée tout entière dans le désir de trouver la puissance de faire le vide, et de méditer plus efficacement. Alors cette parole me fut dite dans l'âme : 'Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée'. Je vis alors clairement qu'il ne m'avait pas aimée pour rire, mais d'un amour épouvantablement sérieux, vrai, profond, parfait, et qui était dans les entrailles. Et alors mon amour à moi, mon amour pour lui, m'apparut comme une mauvaise plaisanterie, comme un mensonge abominable. Ici ma douleur devint intolérable, et je m'attendis à mourir sur place. »

Deuxième Station : Jésus est chargé de la croix
--

Pilate livra Jésus aux Juifs pour qu'il soit crucifié. Ils prirent donc Jésus. et il sortit, portant sa Croix, et vint au lieu dit du crâne - ce qui se dit en hébreu Golgotha -.

Humble Jésus, dans le déroulement quotidien de notre vie notre cœur regarde en bas, vers son petit monde, et, entièrement pris par la gestion de son propre bien-être, il reste

aveugle face à la main du pauvre et à celui qui est sans défense, qui mendie une écoute et qui demande de l'aide. Tout au plus il s'émeut, mais il ne bouge pas.

Troisième Station : Jésus tombe pour la première fois

« Jean le Baptiste voit Jésus venir vers lui et il dit : 'Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde'. »

Méditation de sainte Angèle : « Ici le désir me fut donné de connaître le chemin de la croix, afin de savoir me tenir debout à ses pieds, et trouver le refuge, l'universel refuge des pécheurs. La lumière vint, et voici comment me fut montrée le chemin. Si tu veux aller à la croix, me dit l'Esprit, dépouille-toi de toutes choses, car il faut être légère et libre. Il fallut pardonner toute offense, me dépouiller de toute chose terrestre et de la possession de moi, et enfin de moi-même, et donner mon coeur à Jésus-Christ, de qui je tenais tout bien. »

Quatrième Station : Jésus rencontre sa mère

Jésus voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple: « Voici ta mère. »

Humble Jésus, quand les tribulations et les injustices de la vie, la souffrance innocente et la violence impitoyable nous font vitupérer contre toi, tu nous invites à *nous tenir*, comme ta mère, au pied de la Croix. Quand nos attentes et nos initiatives, sans avenir ou marquées par l'échec, nous amènent à fuir dans le désespoir, tu nous ramènes à la force de l'attente. Nous avons réellement oublié la puissance de se *tenir* comme expression de la prière !

Cinquième Station : Simon aide Jésus à porter la croix

« Comme ils l'emmenaient, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et le chargèrent de la Croix pour la porter derrière Jésus. »

Méditation de sainte Angèle : « Je n'entends pas servir ni aimer pour aucune récompense ; mais j'entends aimer et servir à cause de la bonté incompréhensible de Dieu. »

Sixième Station : Une femme essuie le visage de Jésus

Le Dieu qui a dit : « Que des ténèbres resplendisse la lumière », est celui qui a resplendi dans nos coeurs, pour faire briller la connaissance de la gloire de Dieu, qui est sur la face du Christ.

Humble Jésus, notre regard est un regard qui est incapable d'aller *au-delà* : *au-delà* de l'indigence, pour reconnaître ta présence, *au-delà* de l'ombre du péché, pour apercevoir le soleil de ta miséricorde, *au-delà* des rides de l'église, pour contempler le visage de la mère.

Septième Station : Jésus tombe une deuxième fois

« Jésus dit à ses disciples : 'Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier s'il ruine sa propre vie ?' »

Méditation de sainte Angèle : « Il y eut dans le Christ une douleur très intense et aiguë, provenant de la compassion suprêmement admirable qu'il eut pour le genre humain...

Parce que le Christ aimait chacun de ses élus d'une façon ineffable et d'un amour viscéral, selon la mesure de chacun, Il ressentait, comme continuellement présentes à Lui, l'offense qui avait été ou qui serait commise, ainsi que la peine et les peines qu'ils - les hommes - devaient, à cause de cela, supporter. Il compatissait en portant leurs peines avec une douleur extrême. »

Huitième Station : **Jésus parle aux femmes de Jérusalem**

Une grande masse du peuple le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui.

Humble Jésus, dans ton corps souffrant et maltraité, discrédité et raillé, nous ne savons pas reconnaître les blessures de nos infidélités et de nos ambitions, de nos trahisons et de nos rebellions. Ce sont ces blessures qui gémissent et invoquent le baume de notre conversion, tandis qu'aujourd'hui nous ne savons plus pleurer nos péchés.

Neuvième Station : **Jésus tombe pour la troisième fois**

« Le joug de mes péchés pèse sur moi, sa main les a tressés. Leur joug est sur mon cou, Il fait fléchir ma force. »

Méditation de sainte Angèle : « J'entendis cette parole dans mon âme : « Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée; ce n'est pas par grimace que je me suis fait ton serviteur; ce n'est pas de loin que je t'ai touchée ! ». Et alors, ma douleur allait toujours en augmentant, et je criais : « Eh bien! moi, c'est tout le contraire. Mon amour n'a été que plaisanterie, mensonge, affectation. Je n'ai jamais voulu approcher de vous, en vérité; je ne vous ai jamais servi dans la vérité et dans la perfection, mais dans la négligence et dans la duplicité. »

Dixième Station : **Jésus est dépouillé de ses vêtements**

De l'Évangile selon saint Jean. 19, 23-24

Puis les soldats... prirent les vêtements de Jésus et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et la tunique (...) afin que l'écriture fût accomplie : « Ils se sont partagé mes habits, et mon vêtement, ils l'ont tiré au sort ». voilà ce que firent les soldats.

Jésus reste nu. L'icône du Christ dévêtu est riche de réflexions bibliques : elle nous reconduit à la nudité innocente des origines et à la honte de la chute. Dans l'innocence originelle, la nudité était le vêtement de gloire de l'homme : son amitié transparente et belle avec Dieu. Avec la chute, l'harmonie de cette relation se brise, la nudité ressent de la honte et garde en elle le souvenir dramatique de cette perte. Humble Jésus, devant ta nudité, nous découvrons l'essentiel de notre vie et de notre joie : être en toi fils du Père. Mais nous avouons aussi notre résistance à embrasser la pauvreté comme dépendance du Père, et à accueillir la nudité comme habit filial.

Onzième Station : **Jésus est cloué à la croix**

« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils l'y crucifièrent ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait : 'Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font'. »

Méditation de sainte Angèle : « Jésus cria pour prier, pour manifester Dieu et Lui. Dieu, en effet, ne pouvait pas être abandonné, mais Jésus se montra humain lorsqu'il cria qu'il était quasi abandonné par Dieu dans ses douleurs : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ? Jésus cria aussi pour manifester la douleur suraiguë et ineffable qu'il

avait supportée pour nous. C'est seulement pour nous qu'Il cria ces mots, pour nous faire connaître la douleur qu'Il avait supportée... Le Christ cria aussi ces mots pour nous donner espoir et courage. Ainsi, même si nous sommes affligés et tourmentés, si nous nous sentons abandonnés dans des douleurs, nous ne sombrerons pas dans le désespoir... »

Douzième Station : **Jésus meurt sur la croix**

Après quoi, sachant que désormais tout était achevé pour que l'écriture fût parfaitement accomplie, Jésus dit : « j'ai soif. »

Seigneur Jésus, mort pour nous ! Tu demandes pour donner, tu meurs pour délivrer et, en même temps, tu nous fais découvrir dans le don de soi le geste qui crée l'espace de l'unité. Pardonne le vinaigre de notre refus et de notre incrédulité, pardonne la surdité de notre cœur à ton cri de soif qui continue de monter de la souffrance de tant de frères.

Treizième Station : **Jésus est descendu de la croix**

« Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. »

Méditation de sainte Angèle : « Jésus a donné pouvoir au fouet de Le frapper très durement. Il a donné pouvoir aux clous de percer et de pénétrer les mains et les pieds très divins de Celui qui a tout fait. Il a donné pouvoir au gibet qu'on appelle la Croix, de porter son Auteur et Seigneur tout ensanglanté et percé. Il a donné pouvoir à l'éponge, au vinaigre, au fiel et à bien d'autres choses insensibles, d'insulter leur Auteur et Seigneur, et d'avoir plein pouvoir sur Lui. Il a même donné pouvoir à la lance de pénétrer, d'ouvrir et de percer son très divin côté. Que l'humilité très profonde, très humble et absolument inouïe de cette très haute majesté, dégonfle et confonde l'orgueil de notre néant sans Dieu. »

Quatorzième Station : **Jésus est déposé dans le tombeau**

Ils prirent donc le corps de Jésus. Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis. C'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Un jardin, symbole de la vie avec ses couleurs, accueille le mystère de l'homme créé et racheté. Dans un jardin, Dieu mit sa créature, et il l'en chassa après la chute. Dans un jardin commença la Passion de Jésus et dans un jardin un nouveau sépulcre accueille le nouvel Adam qui retourne à la terre, sein maternel qui conserve la semence féconde qui meurt. C'est le temps de la foi qui attend en silence, et de l'espérance qui, sur le rameau sec, aperçoit déjà la naissance d'un petit bourgeon, promesse de salut et de joie. Maintenant, la voix de « Dieu parle dans le grand silence du cœur ».